

Pour accompagner les visiteurs dans la chapelle Ste Macrine

Cette Chapelle est dédiée à Ste Macrine , patronne du Marais poitevin

>> Situer sur la carte gu golfe du Poitou au temps des Romains (*Les Romains ont quitté notre région vers 460 après Jésus – Christ*)

La route qui passe devant la chapelle est une ancienne route gallo -romaine entre Nantes/ Angers - St Jean-d'Angely/Saintes

Ce lieu appelé autrefois le« Champ des Idoles » était un lieu de culte Celte. Il est devenu la « Butte Ste Macrine » (*Vers 850?*)

La vie de Ste Macrine :

Il n'y a pas de récit historique, seulement une - (ou même des légendes -.) qui raconte(ent) une « histoire » par transmission orale , peu vérifiable !

La légende au départ, raconte qu'elles étaient 3 jeunes filles chrétiennes : Macrine (ou *Maigrine*) Pezenne (ou *Pezanne*) et Colombe qui vivaient en « communauté », à quelques distances d' ici.....

Nous essayons de ne garder que ce qui semble crédible après avoir étudié les divers documents en fonction de l'Histoire des lieux

Alors

Quand ?

Il semblerait que ce soit au milieu du 7^{em} siècle , avec une mort probable vers 850 pour Macrine.

Où ?

Probablement vers Coulon / Magné , et que la fuite dont parle la légende serait dûe à l'arrivée des Normands qui ont dévasté ces lieux vers 830 .

-Pour Macrine seule, sur ce lieu, en ermite plus tard.

Nous avons peu de certitudes sur la vie, les dates et les faits miraculeux qui sont attribués à Macrine .

La tradition veut qu'après sa mort commença une dévotion populaire à celle que ses contemporains considéraient comme une sainte . Au cours des siècles suivants les pèlerinages s'installèrent pour sa fête le 6 juillet.

De façon certaine :

ON SAIT : à cause des archives religieuses :

Que déjà en **936** , il est noté dans le Cartulaire de l'abbaye St Cyprien de Poitiers, qu'il y a un sanctuaire sur la butte de Ste Macrine à Magné

Et en **1275** le calendrier des fêtes à l'usage de l'abbaye Ste Croix de Poitiers indique en date du 6 juillet : la sainte du jour : Sainte Macrine .

Les Pèlerinages

Ils sont mentionnés dans les archives de livres de comptes de diverses Paroisses de Niort ou des environs En 1641 et les années suivantes, jusqu'en 1659 pour la Paroisse St André de Niort On trouve les mentions suivantes

(En 1641, Item payé aux sacrestains lorsqu'ils furent à Sainte-Macrine en procession, huitz solz. En 1642 :Plus payé du jour Sainte Macrine pour avoir fait porter la croix et la bannière à la procession, aux sacristains pour leur déjeuner, huitz solz.etc...)

Même chose pour les Paroisses de Bessines, d 'Aiffres ; et certaines de Vendée

Anciennement, les paroisses de Niort se rendaient en procession à Sainte-Macrine En **1673** le curé de Notre-Dame, François Prugnier, ayant voulu supprimer la procession de Sainte-Macrine, le corps de ville s'émut. « *cette année on a cessé d'aller à une procession où de temps immémorial l'on allait, dans l'isle de Magné, à la chapelle de Sainte-Macrine où toutes les paroisses circonvoisines s'assemblent plusieurs dimanches consécutifs, après la feste de la dite Sainte-Macrine avec grand dévotion* »

Au fil des années , déjà en **1667**, le dimanche suivant le pèlerinage du 6 Juillet , une fête profane « la balade » s'était « installée » à Ste Macrine avec des commerces , des restaurants, des débits de boissons, danses etc....

En 1795 , les biens religieux sont devenus biens de la République, la chapelle est vendue à M. Barré de Niort. Il n'y a plus de pèlerinage. (c'est l'époque de la Révolution française qui a proclamé la République et supprimé la royauté)

En 1806, Napoléon 1er ayant rétabli le culte religieux en France, le « *Journal des Deux-Sèvres* » est présent à la chapelle le 6 Juillet pour sa réouverture.

La chapelle a bénéficié de travaux (on ignore lesquels, probablement au moins la toiture...).Il y a foule. Le tableau de « *Ste Macrine distribuant son bien aux pauvres* » peint par Mademoiselle De Cugnac a été apporté à cette occasion

Les années qui suivront les pèlerinages continuent le 6 Juillet. Régulièrement les journaux s'en font l'écho. (*voir documents*)

Au cours des années la fréquentation a évolué..après la guerre 1914/1918, sous l'impulsion de l'abbé Paul ROY, curé de Ste Liguire et Magné, elle est au plus haut, jusqu'à la guerre suivante de 1939/1945, où la chapelle est interdite d'accès par les occupants.

Il reprendra grâce aux habitants du Marais en 1943.

Depuis plusieurs années le pèlerinage n'a plus lieu le 6 juillet, mais le 2em dimanche du mois (habituellement). Il ne déplace plus les foules ...mais chaque année il rassemble une centaine de personnes.

La Chapelle.

En levant la tête on peut avoir une impression d'inachevé Et c'est la réalité !

Cette chapelle construite pour honorer Ste Macrine, Patronne du Marais, (*autrefois on disait Patronne du Pays Niortais et du Marais de la Sèvre*) a succédé à plusieurs autres.

Déjà en 936, dans un écrit de l'Abbaye de St Cyprien à Poitiers il est fait état d'un sanctuaire. Par la suite certains autres écrits parlent de nouvelle construction au 13ème ou au 14ème siècle.

Une certitude, quand en **1867** la décision a été prise d'y faire des travaux elle était en très mauvais état, plus petite qu'aujourd'hui et sur plan rectangulaire.

Les derniers travaux d'agrandissement devenus nécessaires par l'afflux des pèlerins et l'état de vétusté de la chapelle commencent en 1868 sur un projet du Père BRIANT architecte du Diocèse . La première pierre est bénite le 29 Avril 1868 par Monseigneur PIE Evêque de Poitiers.

La nef conduit au chœur (abside et transept,) qui lui ,est couvert d'une voûte.

Plus de 10 ans ont été nécessaire pour achever cet agrandissement. Et comme la chapelle ancienne « menaçait ruine » il fut décidé de la restaurer pour obtenir un édifice harmonieux , plus vaste et solide !

Le projet prévoyait la construction d'une voûte en pierre :il n'y a toujours eu qu'une charpente apparente. Ni la voûte qui devait couvrir la nef, ni le clocher,n'ont été réalisés la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905 ayant conduit à arrêter les travaux .

En 1977 La chapelle se dégradait en particulier la toiture. **Une association s'est créée** pour la maintenir en état « **Comité de sauvegarde ...** » C'est grâce à cela qu'en 1978 la toiture a été refaite, payée par la Commune et le Comité .C'est aussi grâce à l'association que nous pouvons commenter les visites, car elle a recherché tous les documents disponibles à ce moment là sur Ste Macrine

Depuis **Nous avons eu la chance de retrouver très récemment** (2022) des documents sur les travaux effectués à la chapelle à partir de 1868. Nous avons ainsi des plans, des devis, des récapitulatifs de travaux et factures ! (*voir les documents*)

Nous avons alors découvert qu'une fois les travaux commencés en 1868 pour créer le chœur et le transept et doubler de cette façon la surface de l'ancienne chapelle, celle-ci avait été totalement démolie et rebâtie. Le projet était bien de la recouvrir d'une voûte comme pour l'extension.

Nous avons aussi découvert que la chapelle appartient à la Commune de Magné depuis 1806 ! L'acte de donation par la famille Barré -qui avait acheté la chapelle à la Révolution – se trouvant dans les documents découverts en 2022

Il est a noter que l'acceptation de cette donation a été signée par Napoléon 1er, alors à Berlin(*voir les documents*)

La chapelle de nos jours

Dans la nef, éclairée par des vitraux en petits losanges de verre transparent incolore on peut se tourner vers la tribune et apprécier la rosace (nous n'avons pas de date de pose).

Un chemin de croix est fixé au mur, il provient de l'ancienne chapelle du Collège Saint Hilaire de Niort

...Une petite marche et nous sommes dans « l'extension » de 1868. Cette extension avait la même surface au sol que l'ancienne chapelle .

Les vitraux du transept sont datés de 1880, ceux de l'abside sont plus récents :1913 et 1941. Ils sont à dessins ornementaux en verre de couleur. Certains viendraient de l'église de St Liguairé dont le Curé l'abbé Paul Roy desservait aussi Magné entre 1921 et 1945.

Aux extrémités des transepts deux arcades surbaissées : du côté droit se trouve un confessionnal , et une statue en plâtre de la vierge médiatrice, provenant d'une des 3 fontaines . A gauche un autel en bois peint, imitation marbre ,qui était utilisé lors des messes en plein air. Sur cet autel une statue de la vierge en plâtre peint trouvée récemment dans la tribune et une petite statue de Ste Bernadette , dans l'autre arcade :Notre-Dame de Lourdes en plâtre également.

Dans les transepts et dans le chœur plusieurs tableaux ornent les murs, suite à des expositions un certain nombre d'artistes ont fait don de leurs œuvres.

D'autres sont des ex-voto

Au fond du chœur l'autel est orné, sur le devant, de la scène des disciples d' Emmaüs partageant leur repas avec le Christ. Il reste encore la grille « table de communion » .

Trois œuvres particulières :

Le tableau représentant « *Sainte Macrine distribuant son bien aux pauvres* », ainsi que le Journal des Deux-Sèvres paru le 12 Juillet 1806, l'indique, dans l'article consacré à la réouverture de la Chapelle après la Révolution. Ce tableau peint par Mlle Pauline de Cugnac demeurant au château d'Epannes prend place ce jour là derrière l'autel . Mlle de Cugnac était une élève de Bernard D'Agescy de Niort.

Au cours des années, ayant subi la dégradation dûe au temps et probablement à la destruction d'un vitrail devant lequel il avait été placé au dessus de l'autel, dans l'abside après la construction de 1868, il était en très mauvais état . Il a bénéficié d'une restauration complète de 2010 à 2012.

La statue de Sainte Macrine

En 1926 , le tableau de Mlle de Cugnac est remplacé derrière l'autel, par une grande statue de Ste Macrine dont le modèle a été par réalisé par Pierre ROUX de Sevreau (St Liguairé) et taillée dans une belle pierre blanche par Auguste HERVÉ sculpteur à Niort. Elle fut inaugurée et bénite le 6 Juillet 1926 par Monseigneur DURFORT, Evêque de Poitiers. Elle est d'une grande sobriété (*voir documents*)

Ex-voto en bois sculpté .

Pour remercier Ste Macrine de sa protection, en 2004 Mme Marie-Thérèse FERDONNET dépose à la Chapelle un ex-voto en bois qu'elle a dessiné et sculpté, en suivant les conseils de Laurent PAGE jeune sculpteur de Niort. Il représente « Sainte Macrine Patronne du Marais et des moissonneurs » debout dans sa barque , un bouquet d'épis à la main, en arrière plan , un laboureur et la Chapelle actuelle

Et des miracles ? Ceux que la légende indique , sont les mêmes que ceux que l'on attribue aux Saintes rurales au Moyen Âge .

D'autres « **faits exceptionnels** » ont été notés à une époque plus récente, mais aucune confirmation de la part de l'Eglise. (*Voir documents*)